

Après le guet-apens de Courrières

Nous lisons dans le Travailleur Libre : A mes amis ! A mes amis ! A mes amis !

Merci d'abord à cette bonne et honnête population de Courrières. La première, elle a protesté contre la tentative d'assassinat dont fut victime il y a trois semaines de la part d'étrangers à la commune, et m'a donné son appui d'un grand mouvement.

Merci à mes confrères de la Presse de toutes opinions. Ils ont été unanimes à reprocher l'acte de ces gens qui ont voulu supprimer un contradictoire n'ont pas craint de transformer une tribune publique en un lieu de guet-apens.

Merci, enfin, à ces notabilités, à ces amis qui, de différents points du pays, m'ont prodigué les marques de la plus chaude sympathie.

A ceux qui m'ont frappé parce qu'ils sont encore dans l'erreur, je pardonne et les nombreux coups qu'ils m'ont portés et les souffrances qui en ont été la suite. Un jour prochain, je n'en doute pas, comme tant d'autres déjà, ils reconnaîtront qu'ils ne sont trompés et viendront grossir nos rangs.

Quant aux véritables ennemis de l'attentat du 11 octobre, à ces hommes méprisables qui, depuis si longtemps, exploitent indignement la misère et la crédulité des masses, je dis : A bientôt, oui, à bientôt ! car dès que mes articles seront publiés, ils reconnaîtront le bataillon contre eux, s'attristant comme ils le méritent, ces pires ennemis du peuple et de la France.

Encore une fois, à mes amis, je témoigne ma reconnaissance, à mes adversaires, j'accorde le pardon, à mes adversaires, je donne rendez-vous pour une lutte loyale, mais énergique et sans merci jusqu'au succès complet.

DOMBRAY SCHEMITT

MARCHÉS A TERME

Question de leur suppression du de leur réglementation

La Commission instituée par M. le Ministre du Commerce et de l'Industrie pour l'étude de la question des marchés à terme sur les céréales, et composée de plusieurs membres du parlement et des présidents des principales Chambres de commerce de France, a tenu, à Paris, plusieurs réunions.

Elle s'est rendue à Roubaix et à Tourcoing pour étudier sur place le fonctionnement de ce marché, objet de tant de critiques et de défenses non moins ardues.

Elle vient de remettre à M. le Ministre du Commerce un rapport dont nous donnons le texte à nos lecteurs. Afin de leur permettre de se rendre compte de l'état de cette question intéressant au plus haut point notre commerce local.

La Commission chargée par M. le Ministre de Commerce d'examiner les diverses propositions de réglementation du Marché à Terme soumet à son attention les considérations et conclusions suivantes.

Elle constate que en France le monde laitier est en majorité hostile à l'existence d'un marché à terme, lui reprochant d'être devenu un instrument de jeu dangereux qui a entraîné une exorbitante spéculation sur le marché des affaires et, en outre, de n'être plus approprié aux besoins du commerce et de la fabrication, en raison des écarts de prix qui ont été réduits à 10 0/0 de la valeur.

Elle constate que en France le monde laitier est en majorité hostile à l'existence d'un marché à terme, lui reprochant d'être devenu un instrument de jeu dangereux qui a entraîné une exorbitante spéculation sur le marché des affaires et, en outre, de n'être plus approprié aux besoins du commerce et de la fabrication, en raison des écarts de prix qui ont été réduits à 10 0/0 de la valeur.

Elle constate que en France le monde laitier est en majorité hostile à l'existence d'un marché à terme, lui reprochant d'être devenu un instrument de jeu dangereux qui a entraîné une exorbitante spéculation sur le marché des affaires et, en outre, de n'être plus approprié aux besoins du commerce et de la fabrication, en raison des écarts de prix qui ont été réduits à 10 0/0 de la valeur.

Elle constate que en France le monde laitier est en majorité hostile à l'existence d'un marché à terme, lui reprochant d'être devenu un instrument de jeu dangereux qui a entraîné une exorbitante spéculation sur le marché des affaires et, en outre, de n'être plus approprié aux besoins du commerce et de la fabrication, en raison des écarts de prix qui ont été réduits à 10 0/0 de la valeur.

Elle constate que en France le monde laitier est en majorité hostile à l'existence d'un marché à terme, lui reprochant d'être devenu un instrument de jeu dangereux qui a entraîné une exorbitante spéculation sur le marché des affaires et, en outre, de n'être plus approprié aux besoins du commerce et de la fabrication, en raison des écarts de prix qui ont été réduits à 10 0/0 de la valeur.

Elle constate que en France le monde laitier est en majorité hostile à l'existence d'un marché à terme, lui reprochant d'être devenu un instrument de jeu dangereux qui a entraîné une exorbitante spéculation sur le marché des affaires et, en outre, de n'être plus approprié aux besoins du commerce et de la fabrication, en raison des écarts de prix qui ont été réduits à 10 0/0 de la valeur.

Elle constate que en France le monde laitier est en majorité hostile à l'existence d'un marché à terme, lui reprochant d'être devenu un instrument de jeu dangereux qui a entraîné une exorbitante spéculation sur le marché des affaires et, en outre, de n'être plus approprié aux besoins du commerce et de la fabrication, en raison des écarts de prix qui ont été réduits à 10 0/0 de la valeur.

Elle constate que en France le monde laitier est en majorité hostile à l'existence d'un marché à terme, lui reprochant d'être devenu un instrument de jeu dangereux qui a entraîné une exorbitante spéculation sur le marché des affaires et, en outre, de n'être plus approprié aux besoins du commerce et de la fabrication, en raison des écarts de prix qui ont été réduits à 10 0/0 de la valeur.

TRIBUNAL DE COMMERCE ET DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES COURTIERS INSCRITS, au Préfet, qui statue, les mesures nécessaires pour assurer dans des conditions régulières la constatation des cours, et d'autre part, de déterminer les marchandises dont le cours doit être constaté, ainsi que les jours et heures où la constatation doit avoir lieu.

Après avoir pris connaissance du nouveau projet de réglementation, élaboré par les Chambres de Commerce de Roubaix et de Tourcoing en vue de moraliser le marché des laines peignées et de l'approprier aux besoins réels de l'industrie et du commerce.

Tenant compte de l'insistance des représentants de ces deux communes les plus immédiatement intéressés au fonctionnement régulier du marché, et des efforts qu'ils ont faits pour assurer la moralisation du marché et l'assurance au commerce et à l'industrie de la laine les avantages des opérations à terme.

Considérant d'ailleurs, réserve faite du droit du Ministre de reporter les décrets autorisant la création des Bourses de Roubaix et de Tourcoing, que les Chambres de Commerce de ces deux villes sont investies, comme on l'a déjà vu, du droit de proposer au Préfet, après avis des Tribunaux de Commerce et des Chambres syndicales des Courtiers inscrits, les mesures pour assurer, dans des conditions normales, la constatation des cours du marché à terme de Roubaix-Tourcoing ;

La Commission, sans prendre parti pour ou contre cette réglementation, laquelle les Courtiers reprochent d'encadrer, le marché à terme français au point de vue de la moralisation et de la régularité, contre laquelle aussi s'élève une opinion importante qui prétend qu'il est illusoire de vouloir réglementer ce qui est en fait le produit d'un mouvement spontané et irrésistible pendant un délai suffisant, mais non prolongé à l'exces ;

Elle prie son Président de s'entendre avec M. le Ministre du Commerce pour être convoqué à nouveau au bout de ce délai d'expirer. Elle croit témoigner ainsi de son impartialité absolue et de son vif désir de faire la lumière complète sur cette question, en attendant de donner à M. le Ministre l'avis motivé qu'il attend d'elle.

CHRONIQUE AGRICOLE

Notre avis sur l'emploi du sulfate d'ammoniaque

Le nitrate de soude est assurément un excellent engrais, dont nous nous gardons bien de dire du mal. Mais, tandis que la lutte engagée entre les haubiers et les balaiseurs se poursuit dans un calme apparent, une campagne active est faite, sous le couvert de l'anonymat (on en devine cependant les auteurs) contre l'emploi du sulfate d'ammoniaque en culture.

A ce propos, quelques-uns de nos lecteurs nous demandent notre avis. Bien volontiers, nous répondons à leur désir, car il nous fournit l'occasion de redire une fois de plus aux cultivateurs, nos amis : Conservez donc au sulfate d'ammoniaque son caractère de produit chimique, et ne l'employez qu'avec raison, pendant ces dernières années.

Aussi bien, vous n'avez pas seulement choisi cet engrais parce que son prix est inférieur à celui du nitrate de soude, mais parce que vous avez apprécié sa haute valeur fertilisante, parce que l'emploi de ce produit chimique vous permet de réaliser de véritables économies, et de ne pas être obligés de recourir à d'autres engrais.

Parlez-en donc, dimanche prochain, aux amis entre deux parties de carte, et si vous êtes embarrassés, si vous ne savez pas comment vous y prendrez, pour fonder chez vous cette œuvre qui fonctionne si merveilleusement dans le plupart des villages du canton de Cysoing, écrivez-les à M. J. François, à Templeuve, il vous donnera la marche à suivre. Vous pouvez, au besoin, lui dire que c'est moi, qui vous l'ai conseillé.

Réponse à propos de fraiseurs. — Je m'étonne qu'étant à deux pas de la maison du jardinier de chez Verstraete, vous vous adressiez à moi pour pareil renseignement. Néanmoins, voici ce que j'ai toujours vu dire : Il faut renouveler les plants de fraiseurs tous les 4 à 5 ans, maximum, ne pas laisser les plants vieillir, et l'arrosage au bûche, le printemps.

Mais, j'y pense ; écrivez donc à M. le curé de Péroncheul, lui demandant de vous mettre en rapport avec l'un de ses bons marchands. Il paraît qu'on cultive la fraise comme nulle part ailleurs, avec un succès étonnant.

Réponse à J.-B. Hauy. — Qui ne risque rien, n'a rien. Voilà ma théorie, quand il s'agit de choses comme celles dont vous me parlez. Quand on songe, que celui qui a inventé les bouillons de culture a fait sa fortune en 10 ans, il n'y a pas à hésiter, ce me semble, à tenter un instrument destiné à opérer une véritable révolution, surtout dans la petite culture. Vous pouvez d'ailleurs débuter très modestement. Ne faites qu'un ou deux modèles de ce semoir, et si le travail qu'il fait est bon, celui que vous dites, sans nul doute, au prix de 250 francs, vous aurez beaucoup d'acheteurs.

Gare, cependant, au mécanisme ! Il ne faut pas qu'il soit trop compliqué, sinon les petits cultivateurs resteront froids, et pour cause. Tenez-moi au courant de cette affaire, à un printemps prochain, je vous en prie.

CONSEIL PRATIQUE Il fait chaud, les chevaux suent facilement, tous ces jours-ci. Attention, de ne pas leur donner, en rentrant à l'écurie, de l'eau venant directement du puits ; mais laissez-les se rafraîchir un peu dans l'air, et de temps en temps, donnez-leur à boire de l'eau fraîche, et à midi, avant de partir aux champs, celle du soir.

gilles Saint-Laud, à sa gauche, juste à côté de la caserne pour marquer — ainsi le pensait René — par une chose tangible les deux idées immatérielles et fortes : « Dieu et la Patrie », entra le soldat libéré. C'était en haut du clocher un enroulement sonore et des voitures arrivaient pressées et nombreuses vers le nef, de claires toilettes, des femmes parées, des hommes en habit, en uniforme, puis une forme blanche, couronnée de fleurs de lys et d'orange, monta les marches du sanctuaire.

« Un mariage, se dit René. Un jour je verrai ma sœur se marier. Un soupir gonfla la poitrine du jeune homme, mais il ne le laissa pas s'échapper. Puis, resolu cette fois, il marcha à grandes enjambées dans la direction de la gare Saint-Serges.

La grande salle de départ, animée toujours, offrait en plus l'aspect heureux, les soldats quittant le service d'un air allégrement. René les connaissait, en grande partie, il se souvenait, répéta des : « Au revoir », et, finalement, se feuille de route vide, il alla s'enfermer dans un wagon de seconde classe.

Jusqu'au soir il roula à travers le pays fertile et si peu pittoresque de l'Anjou et de la Bretagne. C'était l'automne, de grands wagons de pommes grossissent le train, quelques chasseurs se désolent en silhouettes rapides dans les champs sans moissons. Une brume descendait grise, froide et ce fut à la nuit que le voyageur s'aida sur le quai de la gare de Saint-Malo. René qui avait une profession de chasseur, malgré la brise de mer, une fois fit battre son cœur au revoir du « au revoir » sans s'arrêter vers la sortie et eut vite dé-

ECHOS

NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES M. l'abbé Georges Debeyer, vicaire de Notre-Dame de Consolation, à Lille, est nommé curé de Le Nieppe, hameau de Rencour.

M. l'abbé Moreaux, aumônier des Evêques de jeunesse à Cambrai, est nommé vicaire de Notre-Dame de Consolation.

MODIFICATIONS DE LA COMPOSITION DE REGIMENTS D'ARTILLERIE Le Journal officiel du 1er novembre publie un décret et l'instruction concernant la transformation en batteries montées de douze batteries à pied et la modification de la composition de régiments d'artillerie et de bataillons d'artillerie à pied.

Le 15e régiment aura quinze batteries montées ; le 27e, deux batteries montées, deux à cheval, soit vingt-six batteries pour la brigade. Le 1er bataillon aura trois batteries.

GENDARMERIE Sont nommés dans la 1re légion de gendarmerie : Compagnie du Nord. — Arme à cheval. — Pierre Dilloux, cavalier au 8e régiment de dragons (détaché) ; Jean Le Blanc, brigadier au 13e régiment de hussards (détaché). — Arme à pied. — Joseph Kervellant, ancien sergent-fourrier au 65e régiment d'infanterie. A Fournier (Finistère) (détaché) ; Emile Legros, ancien sergent, proposé par la compagnie du (Pas-de-Calais).

LA PÊCHE AU HARENG La campagne de pêche au hareng est désastreuse pour les pêcheurs dunkerquois. Dans la journée d'hier, une seule barque est revenue avec une pêche satisfaisante : 12.000 harengs, capturés en route de Calais.

On en conclut que les bancs ont déjà quitté la rade de Dunkerque.

Les personnes qui par erreur n'auraient pas pu recevoir de lettre de faire-part de la mort de Mademoiselle Irma GUTREBON

placément décédée, à l'âge de 73 ans, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister à ses funérailles ecclésiastiques qui auront lieu, mercredi 4 novembre, à onze heures, en l'église du Saint-Sépulchre, à Gantouze.

Les personnes qui par erreur n'auraient pas pu recevoir de lettre de faire-part de la mort de Madame Veuve AUGUSTE LEMAN née Oathérie HERTHAUX

placément décédée à Tourcoing, le 31 octobre, à l'âge de 96 ans, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister à ses funérailles ecclésiastiques qui auront lieu le mardi 3 novembre, à dix heures, en l'église Saint-Jacques, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière du Pont-Neuf pour y être inhumé.

Les personnes qui par erreur n'auraient pas pu recevoir de lettre de faire-part de la mort de Mademoiselle Eudocie DELMOTTE

placément décédée à Lille, le 1er novembre, dans sa 82e année, munie des Sacraments de notre Mère la Sainte Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister à ses funérailles ecclésiastiques qui auront lieu le mercredi 4 novembre, à dix heures, en l'église Sainte-Catherine, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière de la maison mortuaire, rue de Valenciennes, pour y être inhumé dans le caveau de famille.

Les Vêpres, Matines et Etudes seront chantées la veille, à 5 heures 1/2 du soir. L'assemblée chez les Sœurs de la Truelle, le jour de l'enterrement, à 9 heures 3/4. Les Dames sont priées d'assister au service.

Les personnes qui par erreur n'auraient pas pu recevoir de lettre de faire-part de la mort de Mademoiselle Eudocie DELMOTTE

placément décédée à Lille, le 1er novembre, dans sa 82e année, munie des Sacraments de notre Mère la Sainte Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister à ses funérailles ecclésiastiques qui auront lieu le mercredi 4 novembre, à dix heures, en l'église Sainte-Catherine, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière de la maison mortuaire, rue de Valenciennes, pour y être inhumé dans le caveau de famille.

Les Vêpres, Matines et Etudes seront chantées la veille, à 5 heures 1/2 du soir. L'assemblée chez les Sœurs de la Truelle, le jour de l'enterrement, à 9 heures 3/4. Les Dames sont priées d'assister au service.

Les personnes qui par erreur n'auraient pas pu recevoir de lettre de faire-part de la mort de Mademoiselle Eudocie DELMOTTE

placément décédée à Lille, le 1er novembre, dans sa 82e année, munie des Sacraments de notre Mère la Sainte Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister à ses funérailles ecclésiastiques qui auront lieu le mercredi 4 novembre, à dix heures, en l'église Sainte-Catherine, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière de la maison mortuaire, rue de Valenciennes, pour y être inhumé dans le caveau de famille.

BAUME OMEGA CONTRE RHUMATISME



Le Baume Omega est un remarquable liniment abominable à tous autres. Il fait rapidement disparaître toutes douleurs ; souvent une ou deux frictions suffisent. Il n'est pas un seul cas de rhumatisme, récent ou ancien, si mauvais soit-il, auquel le Baume Omega n'apporte un réel et prodigieux soulagement. Le Baume Omega n'est pas une préparation ordinaire sur l'épave de flacons vous trouvant la liste des produits dont il est composé ; c'est donc un remède sérieux qu'on peut employer en toute confiance, le climat couvrant-ment efficace, pour soulagement des douleurs rhumatismales, mais aussi de toutes autres douleurs nécessitant un traitement externe. Le Baume Omega se vend en toutes pharmacies au prix de 0 fr. 60, 1 fr. et 3 fr. Si l'on ne pouvait voir le prospectus, laissez-nous votre nom, adresse ou mandat-poste, le prix du flacon que vous désirez, ce flacon vous sera envoyé de suite et franco. Baume Omega (Paris) 21, Rue Serbie, Paris.

Avec chaque flacon vous trouverez un petit livre de 48 pages "Le Malade des os" qui explique comment soigner nombre de maladies.

Flacon d'essai : 50 centimes

MARCHÉS

Table of market prices for various goods including flour, oil, and other commodities. Columns include item names, quantities, and prices.

Le prix du beurre, des œufs, des pommes de terre POUR NOS MÉNAGÈRES

Table showing prices for butter, eggs, and potatoes. It includes sub-sections for 'MARCHÉS', 'Beurre', 'Œufs', and 'Pommes de terre' with specific price listings.

BAUME SAINTE-GENEVIÈVE

Le pot 1 fr. 50 et Dépuratif Delezienne Le flacon 1 fr. Cette médication fait l'étonnement du monde médical par les guérisons merveilleuses qu'elle amène dans les cas d'ECZÉMAS, ULCÈRES de VARICES, VICES du SANG, HUMEURS, DARTRES, etc. — Ph^{ie} DUBUS, 7, rue des Arts, LILLE.

FEUILLETON No 1

Le Tournoi de la Route

Par RENE D'ANJOU

Le départ de la Classe René de Kerval franchit la grille de la caserne sa petite valise en main, il fit quelques pas sur la grande place Saint-Laud, à Angers, puis il se retourna pour s'envoler d'un dernier regard sur ce qui était déjà le passé.

Il revit toute l'année écoulée — comme si un rapide cinématographe se fut déroulé — la surprise première de l'arrivée au milieu de camarades si différents de ceux qu'il venait de quitter au séminaire, pour accomplir une année de service, puis l'habitude de la règle, la vie active et si nature et si parfaitement équilibrée, lui avait vite fait aimer l'armée, l'autre grande famille.

Les vilaines petites choses, les brutalités, les promiscuités, l'avaient effleuré sans le salir. Après avoir tout descendant d'une vieille famille dont la hennière avait vu la Terre Sainte, René gardait en lui une âme libre et volontaire et de grandeur pour ne même pas souffrir là, où une âme la plus vulgaire aurait éprouvé de durs froissements.

Rapidement il avait aimé ses cama-

Le Tournoi de la Route

gnons, dégageant, avec son instinctive bonnet, le bien de ces natures frustes, convaincu que sous chaque enveloppe humaine se cache une étincelle de lumière, un instinct capable d'être développé, élevé et dirigé.

Ne voyait-il pas, derrière les barreaux de fer de l'enceinte, les yeux désolés de Cabriou, le tailleur de marbre de Bigorre, qui le suivait encore tout embusé de larmes ; à côté d'était Lahoué, le valet d'écurie, qui agaçait le cheval de la classe de garçon d'écurie ; et là, devant lui, se dressait un jeune homme qui avait dormi toute une année entre eux dans la chambre.

Son lieutenant-passe près de lui, puis revint en arrière, attiré par le salut du sergent : « Hé bien, Kerval, que faites-vous donc, mon ami ! au lieu de fuir joyeux comme les libérés, on dirait que vous partez à regret ! C'est vrai, mon lieutenant, on ne quitte jamais sans chagrin un étape de la vie, toutes les choses qui finissent ont une tristesse. — Pas pour les troupiers qui achèvent leur temps et se hâtent vers la gare, mais vous n'êtes pas comme les autres, vous, Kerval, et il suffit de remarquer votre allure... de garçon sage. Allons, je vous serre la main, sergent, et souhaite de vous revoir aux périodes futures. — Adieu, mon lieutenant. »

Les deux jeunes gens mirent dans le gilet de la route, le sympathique, leurs yeux se sourirent, l'officier dit au sergent et René plus ému qu'il ne voulait le paraître, se retourna lentement, et l'ava-t-il. Un son de cloche vint le distraire, l'a-

gnon, dégageant, avec son instinctive bonnet, le bien de ces natures frustes, convaincu que sous chaque enveloppe humaine se cache une étincelle de lumière, un instinct capable d'être développé, élevé et dirigé.

Le Tournoi de la Route

Ben, oui, Monsieur René, M. le Marquis a dit que Janic était trop grand à présent pour garder nos vaches et qu'il faut qu'il aille gagner de l'argent chez les autres.

René soupira : « C'est vrai, nous ne sommes pas riches. — Un malheur, ça, monsieur René, parce que Kerval s'en va en ruine. Ah ! le vent du nord, il nous balaye les ardoises aux équerres, seulement cette année on a eu bien des pommes, alors le cidre ça rend, et il est doux, moussu, je me réjouis de vous en servir, Monsieur René. »

Une rafale vint couper la respiration des causeurs, brusquement le chemin tournait sur la côte, où la marée haute, à cette heure, venait battre.

Au loin, sur la pointe, entre les sapins des dunes, regardant à travers les autans, la rive d'Angleterre, se dressait Kerval avec ses deux tours à pignons reliées par un lourd bâtiment aux étroites fenêtres.

« Mon nid, pensa René, dont la main s'arrêtait les yeux pour mieux voir, mon nid de poulette. — Minihic, familier, poussa le coude de son jeune maître. — Ils ont poussé, nos sapins, Monsieur René, depuis votre départ pour le séminaire d'Angers. Ah ! dame, ils sont plus hauts que nous maintenant, tenez le petit que j'ai planté le jour de votre départ il est grand comme Mlle Marie. Vous allez le voir, il se sature tant qu'il peut du vent d'Ouest ; il se couche vers la maison avec toutes ses branches qui ne veulent pas s'étendre du côté de l'eau. — Est-ce que vous n'allez plus retourner au régiment, Monsieur René ? »

CHOCOLAT D'AGUEBELLE CACAO D'AGUEBELLE

Dépot : 74 bis, rue Nationale, LILLE. Le gérant : Ch. VERIN. Imp. Croix du Nord, 15, rue d'Angleterre, LILLE.